

La jonquille est une des fleurs du mois de mars. C'est donc le moment de lire un des poèmes anglais les plus populaires et qui est la quintessence du Romantisme.

Publié par Isabelle Lillo le 7 mars 2021

LES JONQUILLES

J'étais solitaire comme un nuage
Qui flotte au-dessus des vallées et des monts,
Quand tout-à-coup je vis une nuée,
Une foule de jonquilles dorées ;
À côté du lac, sous les branches,
Battant des ailes et dansant dans la brise.

Drues comme les étoiles qui brillent
Et scintillent sur la Voie lactée,
Elles s'étendaient en une ligne sans fin
Le long du rivage d'une baie :
J'en vis dix mille d'un coup d'œil,
Agitant la tête en une danse enjouée.

Les vagues dansaient à leurs côtés ; mais
Elles surpassaient les vagues étincelantes en
allégresse :
Un poète ne pouvait qu'être gai,
En une telle compagnie :
Je les contemplais, les contemplais mais pensais
peu
Au présent qu'elles m'apportaient :

Car souvent, quand je m'allonge dans mon lit,
L'esprit rêveur ou pensif,
Elles viennent illuminer ma vie intérieure
Qui est la béatitude de la solitude ;
Et mon cœur alors, s'emplit de plaisir
Et danse avec les jonquilles.

THE DAFFODILS

I wandered lonely as a cloud
That floats on high o'er vales and hills,
When all at once I saw a crowd,
A host, of golden daffodils;
Beside the lake, beneath the trees,
Fluttering and dancing in the breeze.

Continuous as the stars that shine
And twinkle on the milky way,
They stretched in never-ending line
Along the margin of a bay:
Ten thousand saw I at a glance,
Tossing their heads in sprightly dance.

The waves beside them danced ; but they
Out-did the sparkling waves in glee :
A poet could not but be gay,
In such a jocund company :
I gazed – and gazed – but little thought
What wealth the show to me had brought :

For oft, when on my couch I lie
In vacant or in pensive mood,
They flash upon that inward eye
Which is the bliss of solitude ;
And then my heart with pleasure fills,
And dances with the daffodils.

Traduction de Catherine Réault-Crosnier d'après William WORDSWORTH (1770-1850), poète anglais ami de Samuel Taylor Coleridge, auteurs conjointement de ***Lyrical Ballads*** (1798), ***Ballades lyriques.***

William Wordsworth et sa soeur Dorothy aimaient se promener ensemble le long des rives du lac. C'est son journal à elle et ce sont ses observations qui devinrent souvent une source d'inspiration de l'écriture de William. Après une promenade avec son frère autour de Glencoyne Bay, Ullswater, dans le Lake District, le 15 avril 1802, elle écrivit dans son journal :

“When we were in the woods beyond Gowbarrow Park we saw a few daffodils close to the waterside. We fancied that the lake had floated the seeds ashore, and that the little colony had so sprung up. But as we went along there were more and yet more; and at last under the boughs of the trees, we saw that there was a long belt of them along the shore, about the breadth of a country turnpike road. I never saw daffodils so beautiful. They grew among the mossy stones about and about them; some rested their heads upon these stones as on a pillow for weariness; and the rest tossed and reeled and danced, and seemed as if they verily laughed with the wind, that blew upon them over the lake; they looked so gay, ever glancing, ever changing.”

« Lorsque nous étions dans les bois au-delà de Gowbarrow Park, nous avons aperçu quelques jonquilles au bord de l'eau. Nous avons eu l'impression que le courant du lac avait apporté les graines sur le rivage, et c'est ainsi que la petite colonie avait jailli. Mais au fur et à mesure de notre promenade il y en avait de plus en plus ; et finalement sous les bosquets, nous avons vu qu'il y en avait comme une longue traîne le long de la rive, de la largeur d'une route de campagne. Je n'ai jamais vu de jonquilles aussi belles. Elles poussaient entre des pierres couvertes de mousse ; certaines reposaient leurs têtes fatiguées sur ces pierres telles des oreillers ; et le reste d'entre elles remuaient et titubaient et dansaient, et il semblait qu'elles riaient véritablement avec le vent qui, venant du lac, soufflait sur elles ; elles avaient un air si gai, tantôt nous regardant, tantôt se transformant. »

Environ deux ans après leur promenade, William trouva l'inspiration et écrivit son fameux poème *'The daffodils'* en quatre strophes (*stanzas*) qui fut publié pour la première fois en 1807.
<https://literarylscapes.net/2016/05/07/william-wordsworth-daffodils/>
<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=d5-KMRUxyug>



A gauche vase de Daum (Nancy), cristal de verre, 18 cm de haut. A droite, lampe Tiffany (entreprise américaine de joaillerie et d'art décoratif) vers 1900, *Metropolitan Museum of Art*.

La Jonquille, Narcissus jonquilla (Linné 1753), est une plante herbacée bulbeuse à fleurs jaunes, de la famille des ***Amaryllidacées***. Chaque bulbe développe des feuilles ainsi qu'une ou deux tiges portant de trois à quatre fleurs jaunes, odorantes, en ombelles, avec une couronne en forme de bague. La forme de ses feuilles rappelle celles des joncs, d'où son nom. L'Espagne est son pays d'origine.

Le Narcisse jaune (Narcissus pseudonarcissus) est une plante sauvage commune, à fleurs jaunes également mais dont le tube de la corolle est plus long, et les feuilles plus larges.



***Narcissus jonquilla*, jonquille**



***Narcissus pseudonarcissus*, narcisse**

Les Jonquilles se plantent en octobre-novembre afin que les bulbes se développent avant la période de grand froid et pour que la floraison ait lieu en février-mars. On les plante au soleil, en massifs ou en bordures, dans une terre fraîche mais non humide.

Pour conserver les bulbes :

A la fin de la floraison, lorsque les feuilles sont complètement desséchées, on nettoie les bulbes de leur terre, on enlève la tige et les feuilles et on les place dans un endroit sec et aéré, dans une cagette de bois ou un sac en papier, en faisant des étiquettes pour différencier les espèces et les variétés.

La jonquille (***ceninhen Bedr*** en gallois) est la fleur du Pays de Galles. On la porte à la boutonnière le 1er mars, jour de la Saint David pour la fête nationale du Pays de Galles.